



# LES GRANDS COMBATS

Les militants d'Eau et Rivières de Bretagne ont été de tous les grands combats dans la région. Récemment pour s'opposer à la construction d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes. Il y a plus longtemps pour dire non à la centrale de Plogoff ou mettre la main à la pâte après les marées noires. D'ailleurs, en juillet 1980, Jean-Claude Pierre signe un article sur les pollutions répétées du littoral.



## Marée noire

**T**orrey Canyon, Bohlen, Gio, Olympic bravery, Amoco Cadiz, Tanio.

Triste litanie de noms venus d'ailleurs, ombres portées aux sites de chez nous : Trégastel, Ploumanac'h, Port-sall, Ouessant...

Plages et rochers de Bretagne, de toute éternité vous évoquiez le sable blanc des grèves de notre enfance, les verts et les bleus d'une mer sans cesse recommencée, la dentelle d'écume accusant le fin ciselé des granits.

Sternes, mouettes et cormorans, nous savons maintenant reconnaître vos cris de détresse, quand la vague s'engluie sous la chape de mazout et que cesse le grand bruissement de la mer.

Océan, immensité d'où est venue la vie, te voici capable de porter le deuil ! Marée noire !

Le mot a tout juste dix ans et le voici déjà installé dans notre langage, synonyme de tristesse, de colère et d'angoisse.

Impact écologique, préjudice, indemnité, tourisme, mesures de surveillance, plan Polmar, cynisme des grandes compagnies, arrogance des technocrates...

Seuls ceux qui sont atteints de myopie intellectuelle ou qui pratiquent la politique de l'autruche refusent encore de considérer que le vrai problème n'est pas de chercher des remèdes aux défaillances de nos systèmes technologiques : il est d'abord au cœur d'une

réflexion sur le modèle de développement qui prévaut depuis la dernière guerre.

La « fuite en avant » a assez duré et face à la complexité et à la diversité des nouveaux risques technologiques, ce n'est pas d'une ligne Maginot de plus dont nous avons besoin.

Super indemnités contre super préjudices engendrés par les super pétroliers. Super protections contre super risques.... Savons-nous bien où nous conduira cette fatale escalade ?

Le monde occidental s'est peu à peu libéré des calamités les plus marquantes comme la famine et les grandes épidémies mais voici que surgissent de nouvelles menaces non plus provoquées par la nature mais par l'homme lui-même.

Comme si la violence et le chômage qui ébranlent les fondements de notre société industrielle ne suffisaient pas à susciter notre réflexion voici qu'apparaissent de nouveaux points de blocage sur la voie d'un progrès que l'on croyait définitivement tracée :

- raréfaction des matières premières et crise de l'énergie engendrées par un gaspillage absurde ;
- pollution de l'air et de l'eau ;
- spectre de catastrophes à grandes échelles dues à l'imperfection des systèmes technologiques les plus sophistiqués et les plus complexes.

Quelle que soit la confiance que l'on puisse avoir dans le génie des hommes, il n'est plus possible d'évacuer ces questions redoutables et de se réfugier dans un optimisme commode et sécurisant.

Minamata, Sévésos, Harrisburg...

Les disciples de la religion de la croissance ne peuvent plus tourner en dérision ceux qui s'interrogent sur les risques et les finalités de notre modèle de développement.

C'est en effet à une triple réflexion que nous sommes conviés :

- sur la nature et l'importance des risques ;
- sur les incidences d'un pouvoir sans cesse accru de la technologie sur nos modes de vie et le fonctionnement même de nos institutions ;
- sur les valeurs qu'implique un type de société voué au culte de la croissance économique et qui confond le progrès avec l'accumulation des biens matériels.

La marée noire a au moins un mérite : elle n'échappe pas à la vue des hommes et fait encore scandale. Mais pour une marée noire qui secoue l'indifférence des populations et suscite sa réflexion, combien d'autres pollutions ?



© Eric Coqueffin

## Joël Labbé

est un militant écologiste de longue date. Originaire du Morbihan, il a été maire de Saint-Nolff durant 18 ans et est actuellement sénateur. La loi visant à mieux encadrer l'utilisation des produits phytosanitaires porte son nom.

### « Préserver le bien commun et défendre l'intérêt général »

Après avoir participé le 4 juillet dernier à la conférence marquant les cinquante ans d'Eau et Rivières de Bretagne à Pont-Scorff, en invité d'honneur, c'est avec plaisir que je m'exprime ici pour ce magazine spécial 50 ans.

1969-2019, un demi-siècle de l'histoire où tout a basculé, un demi-siècle de croissance extraordinaire, mais de croissance suicidaire qui nous a conduits à l'état d'urgence actuelle.

Quand on relit ces mots de Jean-Claude Pierre dans son édito concernant les marées noires : « *Les disciples de la religion de la croissance ne peuvent plus tourner en dérision ceux qui s'interrogent sur les risques et les finalités de notre modèle de développement* », on pourrait croire qu'il a été écrit hier, tant il reste d'actualité.

Pourtant, il date de juillet 1980, près de 40 ans ! La différence, c'est qu'aujourd'hui, grâce à ces graines semées, c'est la majorité de la popu-

lation qui ne croit plus à ce modèle de développement basé sur une croissance infinie dans un monde fini, et qui aspire à un autre modèle, plus respectueux des ressources et des équilibres environnementaux, plus humain !

#### L'écologie de terrain

Eau et Rivières de Bretagne fait partie de ces acteurs incontournables dans le paysage qui ont alerté et fait en sorte que le pire ait pu être évité : de Plogoff à Notre-Dames-Landes, des extractions de sable aux exploitations minières, des marées noires aux algues vertes, de la préservation de la qualité de l'eau et de la biodiversité à la lutte contre les pesticides...

Eau et Rivières de Bretagne, c'est l'écologie de terrain avec laquelle j'ai plaisir à travailler en lien étroit afin de faire évoluer le contexte législatif. C'est ainsi que s'est construite la loi Labbé qui a permis d'éliminer les pesticides des espaces publics et

des jardins de particuliers : les bassins versants avaient déjà pris de l'avance et montré l'exemple de ce que peut faire la bonne coopération entre élus, techniciens et associatifs. Eau et Rivières de Bretagne a encore un bel avenir pour préserver le bien commun et défendre l'intérêt général et celui des générations futures.

